

6 Société et Culture

Leadership/Ouverture de la 1re édition du Cila, hier Des clés pour réussir et maximiser son potentiel



Les interventions du Franco-Canadien Patrick Isaac (g) et du Gabonais Sylvère Boussamba sont très attendues.

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Jusqu'au samedi 17 novembre prochain, des experts d'ici et d'ailleurs donneront aux participants réunis dans un hôtel de la place, des techniques pratiques pour instaurer la performance, faire naître, agrandir et épanouir des projets.

A l'initiative du label Talk's event production international, la Conférence internationale sur le leadership africain (Cila) se tient depuis hier dans un hôtel de Libreville, sous le thème "Comment prospérer en temps de crise?". Objectifs de la rencontre qui prend fin le 17 novembre prochain : donner aux participants des clés techniques pour

la réussite, pour faire naître, grandir et épanouir leurs projets. Pendant trois jours, les experts du Gabon et de l'étranger entraîneront les participants sur la réalité du terrain, à travers des enseignements 100% pratiques et non théoriques. Le Gabonais Sylvère Boussamba, le Français Alexandre Contart et le Franco-Canadien Patrick Isaac se char-



Une vue partielle des participants à l'ouverture des travaux.

geront de partager avec eux des outils, afin de maximiser le potentiel, de changer de paradigmes et d'élever une nouvelle génération de leaders. « Prospérer honnêtement en temps de crise, c'est possible ! (...) Être équipé aujourd'hui sur les plans psychologique, didacticiel, moral et intellectuel est plus qu'une nécessité. On pourrait avoir du potentiel et des capacités innées,

mais on ne naît pas leader, on le devient», a déclaré, hier, à la cérémonie d'ouverture, Nontsé Loïs Allela, responsable de la communication du label Talk's event production international. « Le Gabon est un pays en plein essor avec un élan économique qui oblige à la performance pour obtenir des résultats permettant de compétir sur le marché national, et qui force à vou-

loir se positionner à l'international», a-t-il ajouté. Le label Talk's event a pensé qu'il était important de créer une plateforme pour mettre l'accent sur l'aspect pratique du leadership, et d'instaurer la possibilité aux débutants et experts d'apprendre et de parfaire les connaissances requises dans le monde des affaires.

L'identification des points forts personnels

V.F.S.L.

Libreville/Gabon

« **LORSQU'ON** parle de vision, il est important de commencer par identifier ses propres points forts. C'est une étape très importante dans la perspective de maximisation de son potentiel», indique Dr Patrick

Isaac, principal orateur de la Cila 2018 à Libreville. Cette démarche d'identification consiste à mettre en co relation trois éléments : la capacité innée, le savoir et le savoir-faire. Par capacité innée, on entend un ensemble d'aptitudes instinctives enfouies de manière stable et durable en soi, et capables de porter des résultats positifs. Le savoir, lui, se ré-

sume aux connaissances vers lesquelles on se dirige pour booster la capacité innée. Et le savoir-faire, c'est la somme d'expériences enregistrées. Ces trois domaines ainsi assemblés marquent le bon départ de celui qui désire maximiser son potentiel. La première clé pour la réussite. Mais, il faut savoir, par ailleurs, que la capacité innée

peut se décliner sous formes de forces ou même de faiblesses. Patrick Isaac prend, à ce titre, l'exemple d'un citoyen américain, frappé de dyslexie (trouble de la lecture spécifique et durable qui apparaît durant l'enfance et l'adolescence), qui réussit pourtant à transformer son complexe en atout, notamment en apprenant plutôt à formuler des

phrases courtes, claires et précises, plutôt que de longs propos. Ce qui lui permit de remporter le procès contre Microsoft et Bill Gates. La dyslexie qui se présentait autrefois comme une faiblesse est devenue, pour lui, une véritable force, au point de le rendre célèbre. « Mon fils a développé, depuis l'âge de 3 ans, une passion pour le piano. Je ne me suis pas

seulement contenté de le voir jouer à cet instrument tous les jours. Mon épouse et moi l'avons orienté vers une école appropriée pour acquérir le savoir, qu'il renforcera avec le savoir-faire», ajoute ce coach de vie franco-canadien, comptable de profession et consultant en leadership.

Medias/52e Session de formation des jeunes cadres journalistes africains au Caire Les stagiaires hôtes de la Cour constitutionnelle suprême d'Égypte

Prissilia. M. MOUITY

Le Caire/Égypte

Le président de cette haute juridiction, Hanafi Al Guebali, en a profité pour leur annoncer l'organisation, par son pays, d'une rencontre de haut niveau des Cours constitutionnelles africaines en février 2019.

EN marge de leur stage de perfectionnement en journalisme entamé le 10 novembre courant au Caire (Égypte), dans le cadre de la 52e session de formation des jeunes cadres journalistes africains, initiée par l'Union des journalistes africains (UJA) et le Conseil suprême de l'organisation des médias, la vingtaine des journalistes du domaine de la presse écrite ont été hôtes du conseiller Hanafi Al Guebali, président de la Cour



Photo : Prissilia Moussavou Mouity

Les échanges entre les stagiaires de l'UJA et Hanafi Al Guebali ont porté sur la prochaine rencontre des présidents de Cours constitutionnelles africaines en Égypte. Photo de droite : Les jeunes journalistes africains posant avec le président de la Cour constitutionnelle suprême d'Égypte.



Photo : Prissilia Moussavou Mouity

constitutionnelle suprême d'Égypte. M. Hanafi Al Guebali a salué l'initiative de l'UJA visant la formation de l'élite africaine en général, des journalistes en particulier. Le patron de la haute juridiction égyptienne en a profité pour féliciter ses

hôtes pour leur implication dans la marche de l'Afrique. Avant de leur annoncer la tenue d'une rencontre, en février 2019, en Égypte, des présidents de Cours constitutionnelles, des chefs de Cours suprêmes, et des présidents de Cours d'appel d'Afrique

Au cours de ces assises de haut niveau, seront traitées les problématiques concernant les pays africains, à savoir les relations entre la Cour constitutionnelle et la presse, l'indépendance des Cours constitutionnelles africaines, le rôle de la Cour

constitutionnelle égyptienne, la démocratie, l'indépendance de la Justice, la transparence... Lors de son intervention, le président de la Cour constitutionnelle suprême d'Égypte a dit espérer que cette future rencontre soit fructueuse. « Nous aurons

l'occasion de traiter les questions de coopération juridictionnelle entre l'Égypte et d'autres pays africains. Tous les pays d'Afrique sont invités à ces assises qui se pencheront sur les enjeux auxquels fait face notre continent», a indiqué Hanafi Al Guebali.